

Sixième dimanche de Pâques - A
Dimanche 17 mai 2020
Saint-Pierre de Charenton
Jean 14, 15-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Chers Frères et Sœurs,

Peu avant sa Passion, Jésus dit à ses disciples : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements*. Que veut-il donc dire ? Cette obligation qu'il semble établir entre l'amour et l'obéissance n'en viendrait-elle pas à nous indisposer ? En effet, s'il faut obéir, il y a nécessité. Mais quand il s'agit d'aimer, comment y parvenir, sinon en pleine liberté ?

Écoutons bien ce que nous dit le Seigneur : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements*. Le Seigneur ne nous ordonne rien. Il ne dit pas : *Si vous m'aimez, alors gardez mes commandements*. Il nous dit : *Si vous m'aimez*, l'amour étant toujours premier, alors ce qui adviendra, le fruit que vous obtiendrez de cet amour, c'est que *vous garderez mes commandements*. Cela vous sera donné par surcroît, à la façon d'une grâce.

Souvenons-nous, quels sont-ils, ces commandements ? Quel est-il ce commandement qu'il nous sera donné de garder comme une grâce ? Jésus vient juste de le révéler à ces mêmes disciples. Comme une parole ultime, celle que l'on délivre avant le grand départ, il leur a dit : *Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* (Jn 13, 34).

Ainsi, *Si vous m'aimez, ce que vous garderez, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés*. Comme je vous ai aimés, car pour Jésus plus que pour quiconque, l'amour est premier.

Voilà le commandement nouveau qui, à lui seul, veut embrasser tous les autres. Voilà pourquoi Jésus ne nous met pas en demeure d'obéir au préalable, ni de nous plier à un tel commandement. Jésus sait bien qu'il est impossible de donner des ordres à l'amour. Il ne s'agit pas d'abord d'obéir à ses commandements, mais avant tout de les garder.

Sans le concours de la grâce, comment serait-il pensable de nous aimer les uns les autres *comme* il nous a aimés, en allant jusqu'au bout de nous-mêmes, en donnant jusqu'à notre propre vie pour nos amis ? Comment pourrions-nous aimer ainsi, en nous souvenant aussi d'aimer jusqu'à nos ennemis ? Non, ce n'est pas difficile. Ce n'est pas difficile, parce que c'est impossible. Impossible sans le secours d'un Défenseur.

En aimant Jésus et en gardant ses commandements, Jésus nous donnera ce Défenseur, l'Esprit Saint, le Consolateur, la force qui sera toujours avec nous, auprès de nous et en nous. L'Esprit nous donnera alors de garder les commandements du Seigneur puis de les observer, de les entendre puis de les comprendre, et enfin, qui sait ? de les suivre en suivant Jésus, Lui le Chemin. Voilà le chemin de sainteté où le Seigneur attend ses disciples, la route où il invite chacun à avancer.

Jésus achève en disant : *Celui qui m'aime*, et gardera ainsi mes commandements, *celui-là sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.*

Frères et Sœurs, reconnaissons-le avec humilité : nous ne savons pas aimer ainsi. Du fond de nous-mêmes, nous voudrions sincèrement aimer nos frères, mais nous n'y parvenons pas. Du moins, nous y parvenons mal. Pire, nous éprouvons souvent un malin plaisir en bavardant à dénoncer leurs défauts et leurs faiblesses, et en nous réjouissant vraiment de ne pas être comme eux.

Comme Jésus nous y invite, avec l'urgence du Royaume, offrons humblement notre incorrigible faiblesse au Seigneur. Confions tout entier en Lui ce que nous sommes, le meilleur mais aussi le pire. En l'aimant ainsi, il nous enverra l'Esprit Saint. Avec l'aide de l'Esprit, nous garderons ses commandements. L'Esprit nous vivifiera au point de nous donner d'aimer, jusqu'à ceux qui ne nous aiment pas, comme ceux que nous ne parvenons pas à aimer.

Amen, Alléluia.